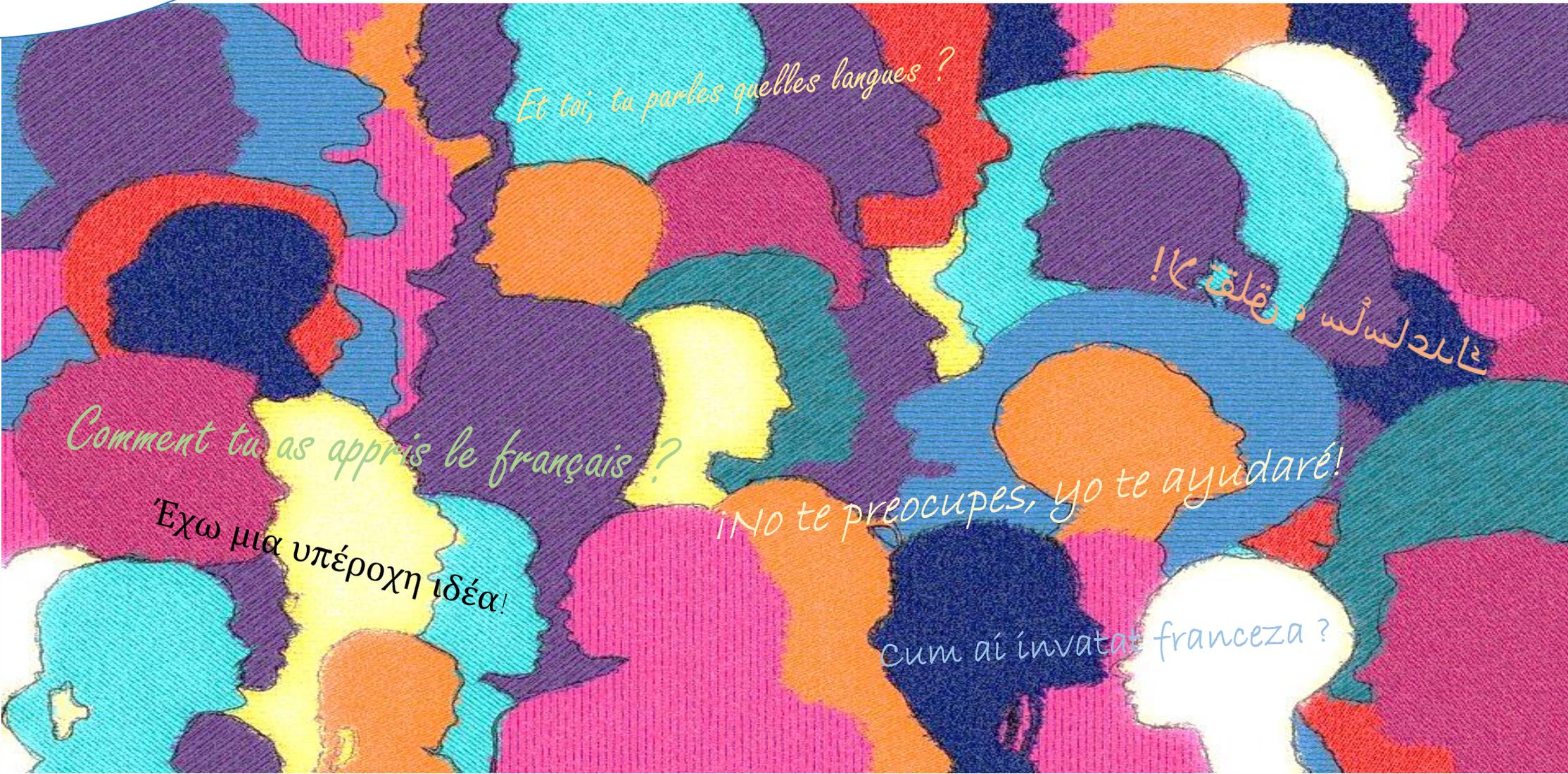


Le français pour tou-te-s : oui, mais comment ?

Apprenant·tes, formateur·rices et acteur·rices de l'apprentissage du français cherchent et agissent ensemble



Et toi, tu parles quelles langues ?

Comment tu as appris le français ?

Έχω μια υπέροχη ιδέα!

iNo te preocupes, yo te ayudaré!

Cum ai învățat franceza ?

شاندلسك و رقلة ما!

Sommaire

Introduction	p3
Le collectif <i>Le français pour tous</i>	p4
Genèse de la recherche-action	p4
Qu'est-ce qu'une recherche-action ?	p5
Les apprenant·e·s : premiers acteur·rice·s de l'apprentissage du français !	p6
Notre recherche-action	p7
Intentions	p8
Problématique	p9
Héritages	p10
Trois composantes principales	p11
Les outils	p12
Les acteurs et leurs rôles	p13
Organisation, plan d'action	p14
Communiquer nos résultats	p15
Comment nous rejoindre	p16

Introduction



Le collectif Le français pour tous

Le français pour tous est un collectif de formateurs et formatrices, d'animateurs de centres sociaux, de bénévoles, de chercheurs, qui travaillent partout en France.

Il s'agit d'une démarche inter-associative qui regroupe des associations œuvrant dans le champ social et de l'apprentissage du français. Depuis plusieurs années, notre objectif est de promouvoir l'accès à l'apprentissage du français pour tout adulte qui le souhaite sans condition de niveau, d'ancienneté, de parcours, de statut.

Le français pour tous a émergé autour de 2013 lorsque près de 200 structures se sont mobilisées en réaction à la mise en place du référentiel Français Langue d'Intégration. Le collectif s'est officialisé en 2016, et valide en 2017 un manifeste : *l'apprentissage du français pour les personnes migrantes : un enjeu majeur de cohésion sociale*. En 2018 le collectif a été auditionné par le député Aurélien Taché. En mars 2018, le collectif organise de premières mobilisations dans la rue à Marseille et Paris pour un accès inconditionnel à l'apprentissage du français. La mobilisation se poursuit en octobre, sur 28 sites de manifestation, avec 148 structures impliquées. Un plaidoyer voit le jour en 2019. En 2020, le collectif organise l'envoi de cartes de vœux pour sensibiliser et alerter des députés, ainsi que la saisine du premier ministre contre le niveau B1 attendu pour la naturalisation.

Le français pour tous vous présente « *Le français pour tou-te-s : oui, mais comment ?* », une recherche-action co-impliquant apprenant-e-s et formateur-ice-s pour défendre ensemble un accès inconditionnel à l'apprentissage du français.

Le manifeste : <https://lefrancaispourtous.fr/index.php/le-manifeste/>

En savoir plus sur le collectif : <https://lefrancaispourtous.fr/>

Genèse de la recherche-action

Les manifestations de 2018-2020 ont montré la capacité des acteurs et actrices du réseau à se mobiliser au-delà de leurs différences pour un plaidoyer commun. La crise sanitaire et les confinements successifs, si elles ont prouvé la grande réactivité des structures de proximité, ont rendu les mobilisations d'envergure nationale plus complexes à mettre en œuvre. Fin 2020 début 2021, les membres du comité de pilotage ont réfléchi aux moyens de donner à la mobilisation du temps pour la réflexion et la construction de propositions collectives. Ce travail ne pouvant se faire sans inclure les premiers concernés, l'idée d'une recherche-action dans laquelle apprenant-e-s, acteur-ice-s de l'accompagnement/formation et universitaires a émergé.

Les 5 réseaux signataires issus de l'Éducation populaire et de l'action sociale ont donc invité les signataires du manifeste à s'inscrire dans **une démarche mettant la priorité au développement du pouvoir d'agir et à la réflexion collective** sur nos pratiques d'apprentissage et le développement des politiques linguistiques d'intégration.



Qu'est-ce qu'une recherche action ?

C'est une recherche à travers laquelle différents acteurs de terrain définissent un problème concret, et agissent pour le résoudre :

Ce n'est pas...

Ce n'est pas une recherche classique :

- qui part de la volonté d'un/plusieurs chercheurs,
- dans laquelle les statuts des acteurs sont prédéfinis (praticien.ne.s/chercheur.se.s/apprenant.e.s)
- visant un savoir particulier, avec l'intention d'expliquer.
- validée ou non par ses pairs, qui dépend avant tout de l'appréciation du milieu académique

Ce n'est pas une recherche « anarchique », qui serait dépourvue de méthodologie ou de contenus théoriques.

Ce n'est pas une activité solitaire

C'est plutôt...

C'est une recherche collaborative :

- qui part de constats d'acteurs de terrain d'une situation concrète insatisfaisante, et de leur volonté commune d'y apporter des solutions.
 - dans laquelle les statuts sont à construire (« Tous les participants deviennent acteurs consentants du processus de recherche », Catroux, 2002 : 9).
 - visant une connaissance opératoire, une transformation assumée des pratiques de terrain, avec l'intention d'appliquer des principes d'action.
 - dépendante de l'adhésion et de l'implication de tous les participants, ainsi que de l'appréciation de ses propres résultats de terrain : « Des cycles successifs sont répétés jusqu'à ce que le problème soit résolu, que les différents partenaires soient satisfaits ou encore que la situation posant problème ne puisse plus faire l'objet d'une amélioration. » (Catroux, 2002 : 13).
- > Les RA constituent une alternative aux recherches plus classiques, en visant plus directement « (...) à avoir des retombées autant dans la pratique que dans la théorie. » (Catroux 2002 : 10).

C'est une action dans laquelle la méthodologie est co-construite en collaboration,

qui « part d'une description de l'existant, vers un plan d'action » (Catroux, 2002 : 10)

Une recherche-action peut faire appel à tout le panel d'outils de recueil existant en recherches, outils qui peuvent être combinés (pour multiplier les points de vue), et faire plus ou moins appel à de la littérature scientifique.

C'est une activité collaborative et réflexive dans laquelle l'exposition à la critique d'autres participant.e.s est assumée :

« Si l'enseignant est susceptible d'apprendre sur ses pratiques, d'acquiescer de nouvelles idées, de gérer ses résultats, il ne peut le faire que grâce au soutien actif et aux critiques constructives de ses pairs. C'est pourquoi il apparaît qu'une collaboration à l'intérieur d'un groupe d'enseignants offre les meilleures possibilités de mener à bien une telle démarche. » (Catroux, 2002 : 15).

Quelques exemples de recherches-actions

- **Coup de pouce**, une recherche-action collaborative avec des personnes concernées par l'illettrisme pour améliorer la communication entre l'école et les familles. Un projet de l'association Par Chemins, maillon du Morvan de la Chaîne des Savoirs. <https://www.chainedessavoirs.org/2018/10/15/coup-de-pouce-une-recherche-action-coop%C3%A9rative/>
- **Comprendre les dimensions de la pauvreté en croisant les savoirs**, recherche internationale participative menée par le Mouvement ATD Quart Monde et l'Université d'Oxford. <https://www.atd-quartmonde.fr/recherche-france-sur-les-dimensions-de-la-pauvrete/>
- **Eur-Alpha**, Réseau Européen pour l'alphabétisation des adultes, pour promouvoir les échanges entre praticiens de l'alphabétisation, apprenants, formateurs, chercheurs, pouvoirs publics en vue de soutenir et développer la qualité de l'alphabétisation en Europe. <https://eur-alpha.eu/eur-alpha-un-reseau-qui-publie-et.html>

Quelques références en ligne

- Catroux, M. (2002) : « Introduction à la recherche-action : modalités d'une démarche théorique centrée sur la pratique », Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité [En ligne], Vol. XXI N° 3 | 2002 <http://journals.openedition.org/apliut/4276> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/apliut.4276>
- Saint-Luc, F. (2012) : « Le recherche-action : une recherche a visée formatrice et transformatrice », Education-Formation-Recherche, https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/la_recherche-action.pdf
- Gonzalez-Laporte, C. (2014) : Recherche-action participative, collaborative, intervention... Quelles explicitations ?, [Rapport de recherche] Labex ITEM, 2014, hal-01022115 <https://hal.univ-grenoble-alpes.fr/file/index/docid/1022115/filename/Recherche-action-participative-collaborative-intervention.Quelles-explicitations.pdf>

Les apprenant·e·s : premiers acteur·rice·s de l'apprentissage du français !

Les personnes migrantes sont les plus directement concernées par les questions d'apprentissage de la langue. Or, si leur présence est très médiatisée, la parole leur est rarement laissée : que ce soit au sujet de leurs projets de vie, comme de leur accès au français. La question se pose aussi pour nos actions de formation et d'accompagnement : connaissons-nous vraiment les apprenant·e·s ? Le contexte dans lequel nous travaillons est-il propice à mieux se connaître ?

Les personnes migrantes ne sont pourtant pas des pages blanches : elles apportent des histoires diverses et chaque fois uniques. Certains ont déjà habité, travaillé, appris d'autres langues, voire, obtenus une nationalité dans d'autres pays. Tou·te·s n'ont pas non-plus les mêmes rapports au français. Autant d'expériences que les formateur·rice·s ne connaissent pas toujours facilement. Autant d'expériences que l'on ne saurait ignorer s'il s'agit de se donner les moyens d'accueillir.

Or mieux se connaître peut se révéler décisif : pour mieux comprendre ce qui facilite, ou au contraire ce qui freine l'apprentissage de la langue, en formation ou en dehors (contexte de vie ; attentes et projets personnels ; pratique quotidienne de la langue ; connaissance d'autres langues ; accès à des formations ; accès à des ressources diverses...). Nous pensons que les apprenants, premiers acteurs de l'apprentissage du français, nous sont précieux pour améliorer l'accès à la langue française. Leurs avis sur l'apprentissage des langues en France, leurs projets, leurs parcours de vie, d'apprentissages, leurs histoires et cultures, sont importants à partager pour mieux se connaître, et ainsi mieux accueillir et accompagner.

Nous avons donc décidé de chercher ensemble des pistes et des stratégies d'évolution et ainsi **passer de faire pour, à faire avec les apprenant·e·s.**

Des constats portés par de nombreux acteurs

Nous voulons laisser la parole aux apprenant·e·s, échanger et agir ensemble, leur faire prendre conscience qu'ils ont toute leur place pour faire avancer le droit à l'apprentissage du français pour tou·te·s. Qu'ils ont les moyens de faire changer les choses avec nous.

Ces constats et la volonté commune de **redonner aux apprenant·e·s un pouvoir de se dire et d'agir**, est portée par une diversité d'acteurs issus des quatre coins de la France : des formateur·rice·s bénévoles ou salariés, des coordinateur·rice·s, des directeur·rice·s d'associations, des coordinateur·rice·s de la recherche-action, des chercheur·se·s. Pour en savoir plus sur les différents acteurs impliqués et leurs rôles dans la recherche-action, rendez-vous page 12.





Notre recherche-action



Intentions

Le but de notre recherche-action est de mobiliser les apprenants et les acteurs des associations pour mieux nous connaître, mieux nous comprendre, et viser à mieux accompagner *tous les apprentissages*. Nous voulons assumer de nous laisser emmener, bousculer, par ce que les apprenant·e·s pourraient nous apprendre, et par ce qu'ils pourraient nous proposer de faire ensemble, pour faire changer les choses.

Parce que nous apprenons tous différemment, chacun.e pouvant tirer parti de la diversité d'accompagnements existants : méthodes, cours obligatoires, associations, stages professionnels, ateliers de conversation, etc. Les personnes migrantes suivent des cours de français, mais apprennent aussi en dehors : en travaillant, avec internet, avec des vidéos, avec des livres, avec ses enfants, avec de la famille ou des amis... Nous voulons tirer parti de cette diversité.

Nous œuvrons à un accueil et des accompagnements plus réciproques : qui assument de laisser une place à la parole des premiers intéressés, d'écouter et de s'appuyer sur leurs expériences passées, leurs attentes, leurs projets de vie en France. En menant des entretiens avec les apprenant·e·s et leurs formateur·rice·s, nous voulons comprendre comment les apprenant·e·s s'y prennent pour apprendre, mais aussi les difficultés d'accès aux formations linguistiques, et d'accès à l'apprentissage du français d'une façon plus générale. Nous souhaitons amener à réfléchir et à proposer ensemble des actions qui permettront de rendre l'apprentissage du français plus facile et plus accessible à tou·te·s. Des idées que nous partagerons largement ensuite, ainsi qu'avec les décideurs politiques.

Intentions relevées lors de participations collectives

(1 couleur par personne)

Donner du pouvoir d'agir aux principaux intéressés	Permettre aux apprenant.e.s de se mobiliser
(Mobiliser une) diversité d'acteurs	Apprécier le vécu des politiques linguistiques par les premiers intéressés
Cohérence du parcours du point de vue d'apprenant.e.s	Empowerment/émancipation
FLI / spécificités et valeurs des acteurs associatifs ?	Reconnaissance du monde associatif
Agir avec tou.te.s les acteurs (apprenant.e.s inclus)	Articuler les discours des différent.e.s participant.e.s
Apprenant.e.s + Formateur.rice.s comme ACTEUR.RICE.S	Remobiliser autrement
Impliquer les premiers concernés	Croiser science et expériences de terrain
Indicateurs non (strictement) linguistiques pour apprécier/évaluer les parcours et projets	
Acquérir en crédibilité et visibilité	Fédérer nos forces pour une parole plus puissante, plus audible
Urgence d'agir et d'impliquer les personnes concernées	Mettre sur le devant de la scène ces forces vives
Des politiques qui n'appellent pas à l'avis des 1er concernés	Participation d'apprenant.e.s à la RA
Droit à l'interprétariat pour s'emparer de ces questions	Co-élaborations de nouvelles initiatives
Importance de préserver une diversité d'accompagnements	
Secteur militant/caritatif dévalorisés, paternalisés et précarisés	Politiques linguistiques renforcent cette dévalorisation
Politiques linguistiques standardisent l'offre	Démarche participative pour faire porter un regard différent
Conforter les intuitions et volonté du collectif avec apprenant.e.s et chercheur.e.s	
Montrer les limites voire la contre-productivité des politiques linguistiques actuelles	
Mieux prendre en compte les demandes, les besoins et les attentes des apprenant.e.s	
Permettre aux personnes directement concernées de se mobiliser	
Faire intervenir les apprenant.e.s dans la construction de nos offres	

Problématique

Nous nous posons ensemble 3 questions :

* Comment apprend-on ?

Comment les premiers intéressés font pour apprendre et pour trouver des formations ? Comment apprennent-ils : en cours, individuellement, par le travail, en immersion, ... ? Et, pourquoi apprennent-ils : donnent-ils tous le même sens à leur apprentissage ou leur accompagnement ?

--> les réponses seront apportées à travers les entretiens, leurs partages et les échanges des groupes. Celles-ci souligneront fatalement une grande diversité de parcours.

* Comment perçoit-on l'accompagnement ?

Comment acteur·rice·s de l'accompagnement et de la formation répondent-ils à ces besoins d'apprentissages ? Quelles perceptions ont les apprenants de l'adéquation des dispositifs existants (parcours, offres d'apprentissage, autres dispositifs...) aux besoins et projets qu'ils expriment ?

--> Solliciter les apprenant·e·s permettra de développer un autre regard critique *des dispositifs*, mais aussi *de nos pratiques* bénévoles/associatives.

* Quelles propositions faisons-nous ensemble ?

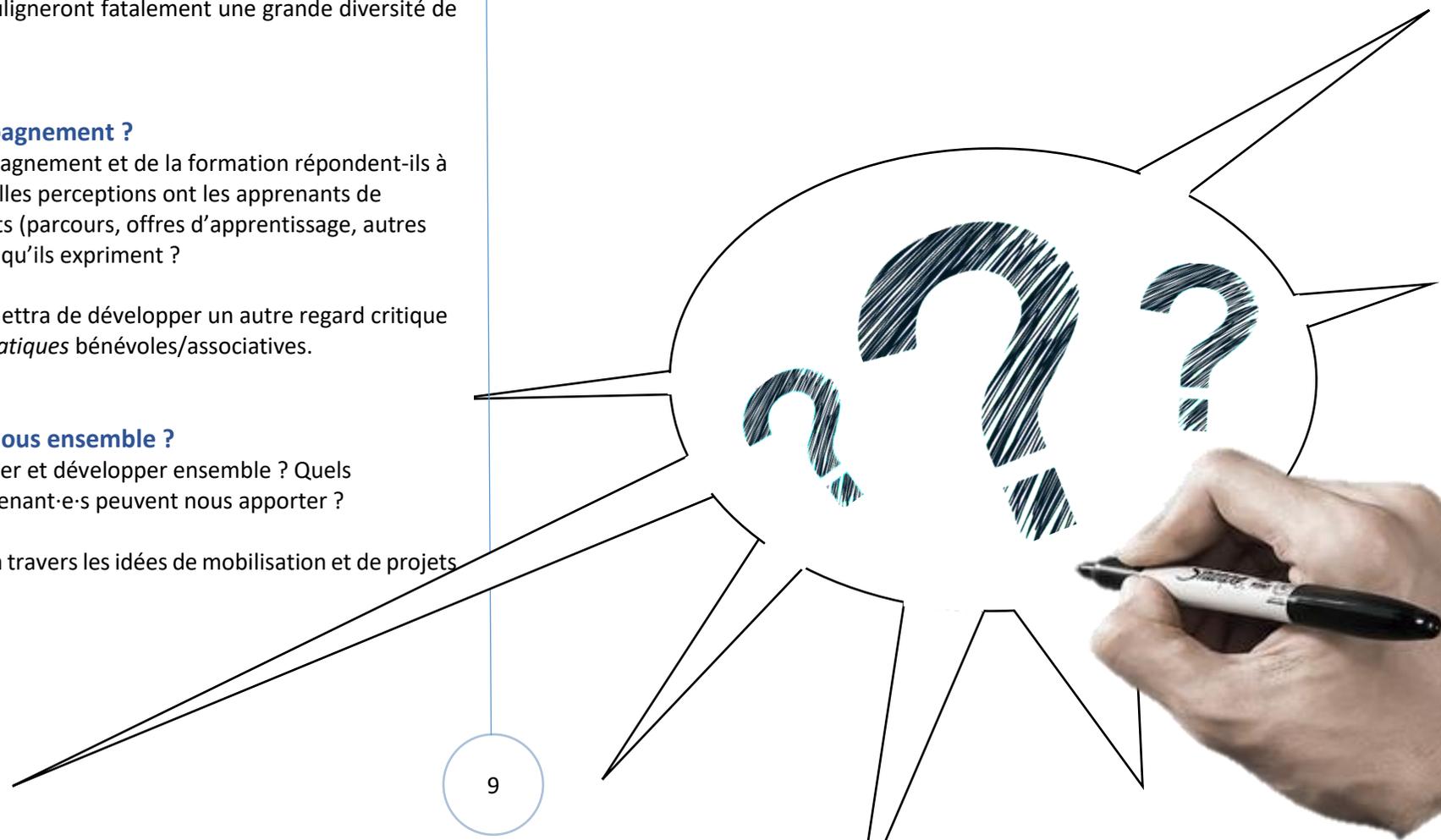
Quels projets pouvons-nous travailler et développer ensemble ? Quels changements de pratiques les apprenant·e·s peuvent nous apporter ?

--> Les réponses seront apportées à travers les idées de mobilisation et de projets locaux/nationaux.

> Pour lire la problématique complète

Suivez ce lien : [Problématique complète](#)

Celle-ci a été réalisée par les coordinateur·rice·s et chercheur·euse·s de la recherche-action.



Héritages

Le pédagogue brésilien P. Freire s'est consacré au développement d'une éducation populaire émancipatrice, à travers laquelle apprenants et éducateurs dialoguent, assument d'apprendre les uns des autres et de co-construire, pour développer une conscience sociale critique. Notre recherche-action rejoint profondément ces objectifs, s'inscrivant dans les pédagogies critiques qui en découlent :

- **Il s'agit d'amener les apprenant·e·s à s'emparer de ces sujets sur lesquels ils ou elles n'ont pas facilement l'occasion de s'exprimer habituellement, et qui les concernent pourtant en premier lieu.** Notre recherche-action ne s'en tient pas qu'à des considérations pédagogiques : il s'agit avant tout de donner un pouvoir de (se) dire et d'agir sur ces questions d'enseignement/apprentissage, d'intégrations, et de politiques linguistiques.

« L'éducation n'a pas seulement pour fonction d'apprendre à lire des mots, mais à lire le monde de manière critique. »

(Pereira, 2017)

- **Il s'agit d'une opportunité d'apprécier autrement les apprenant·e·s** (que par des progrès lors d'évaluations, par exemple) : apprécier leurs projets et leurs parcours, leurs facilités et difficultés, que ce soit pour mieux se comprendre, se connaître, ou bien pour mieux accompagner. Il ne s'agit plus seulement de viser à former des apprenant·e·s, mais également d'assumer de transformer ensemble le regard des différents acteurs de l'insertion, et plus largement de la société d'accueil, sur les apprenant·e·s.

Sur Paulo Freire et les pédagogies critiques

- Freire, P. (2013) : *Pédagogie de l'autonomie*, Toulouse: Érès.
- De Cock, L. & Pereira, I. (dir.) (2019) : *Les Pédagogies critiques*, Marseille, Agone/Fondation Copernic, « Contre-feux ».
- Pereira, I. (2019) : « *Connaissez-vous les pédagogies critiques* », <https://theconversation.com/connaissez-vous-les-pedagogies-critiques-114771>
- Pereira, I. (2017) : « *les enseignements de Paulo Freire, un pédagogue toujours actuel* », <https://theconversation.com/les-enseignements-de-paulo-freire-un-pedagogue-toujours-actuel-73079>
- Fiche-ressources Sudeducation.org, *les pédagogies critiques ou radicales* (2021) : <https://www.sudeducation.org/wp-content/uploads/2021/01/Les-pedagogies-critiques-ou-radicales.pdf>

« On ne peut pas respecter les apprenants dans leur dignité, en tant qu'êtres se formant, et dans leur identité en construction, si on ne prend pas en considération les conditions matérielles dans lesquelles ils vivent, si on ne reconnaît pas l'importance des "connaissances faites par l'expérience" avec lesquelles ils arrivent à l'école. » (Freire, 2013 : 78)

Trois composantes principales

La recherche-action s'appuie sur 3 composantes principales (voir le plan d'action) :

- **Les témoignages** : Le recueil des témoignages de formateur·rice·s, et d'apprenant·e·s : nous souhaitons recueillir ces témoignages, puis les croiser, les partager, pour mieux nous connaître, pour mieux comprendre le regard d'apprenant·e·s sur les politiques d'enseignement-apprentissage du français, pour mieux comprendre les attentes et les besoins de chacun pour apprendre le français.

- **Les projets** : La création de nouveaux projets facilitant l'apprentissage et l'accès à celui-ci. Ces projets sont encore inconnus, nous allons les créer avec tous les participants, en nous appuyant sur les différents témoignages et idées partagées. Il pourra s'agir de projets locaux, de projets communs à plusieurs lieux de formation en France, ou bien encore de projets en dehors des classes. Tout est possible, et tout cela va dépendre de tous les participants, des échanges et émulations entre les groupes.

- **Les partages d'expériences** : Les partages des expériences entre les groupes participants (en direct ou différé), visent à nourrir et stimuler les idées, et à terme, à la construction de principes d'action et d'un discours commun à diffuser.

Chacun·e est amené·e à s'exprimer librement, à écouter d'autres personnes et à partager ses idées, il n'y a aucune obligation de participer. Les rôles des différents participants ne sont pas statiques : chacun·e peut se retrouver à son tour à mener des entretiens, former d'autres participants, témoigner, proposer de nouvelles idées.



Les outils

> L'entretien compréhensif

L'entretien compréhensif peut concerner des apprenant·e·s (collectifs ou individuels, au choix) et des formateur·rice·s (individuels). Il s'agit d'une méthodologie souple, formalisée par le sociologue J.C. Kaufmann (1996). L'enquêteur doit adopter une posture ouverte, préparée et à la fois faisant appel à l'improvisation. Les entretiens sont enregistrés (audio/vidéo) pour en partager des extraits ensuite avec d'autres participants. Les interprétations qui en ressortent sont croisées, toujours mises au regard de la connaissance de l'informateur·rice participant·e.

« *L'entretien compréhensif se démarque ici de la rigidité des guides d'entretiens semi-directifs, Jean-Claude Kaufmann avançant à ce propos que "la meilleure question n'est pas donnée par la grille : elle est à trouver à partir de ce qui vient d'être dit par l'informateur."* » (Fugier, P., 2010)

> L'animation d'ateliers de discussion

Les entretiens auprès d'apprenant·e·s peuvent prendre la forme d'ateliers collectifs, qui consistent à donner le choix à des apprenant·e·s entre différentes thématiques de société à aborder (Les langues en France ; les politiques linguistiques ; ...). Dans une perspective d'éducation populaire à visée émancipatrice, inspirée des pédagogies critiques (voir héritages, p. 10), il s'agit d'amener les participant·e·s à échanger et porter un regard critique sur les sujets choisis. Chaque atelier est préparé par l'animateur·rice à partir de déclencheurs variés (extraits vidéos, documents informatifs, témoignages...).

Des positions et idées exprimées lors d'enregistrements précédents sont à chaque fois partagées et discutées, pour amener à se positionner et à apporter de nouvelles idées.

> D'autres langues pour pouvoir s'exprimer librement

S'il s'agit pour les apprenant·e·s de pouvoir s'emparer de ces questions, sans avoir à attendre que chacun·e puisse/ose le dire en français, il faut alors se donner les moyens d'impulser un tel pouvoir d'action. Nous avons donc décidé de faire appel à d'autres langues que le français : vidéos de présentation multilingues, droit à la traduction, mobilisation d'interprètes amateurs et professionnels.

Sur l'entretien compréhensif

- Kaufmann, J.-C. (1996) : *L'entretien compréhensif*, Paris, Nathan.
- Fugier, P. (2010) : « Les approches compréhensives et cliniques des entretiens sociologiques », dans revue *Interrogations ?*, n°11 - Varia, décembre 2010 [en ligne] , <https://www.revue-interrogations.org/Les-approches-comprehensives-et>

Sur l'interprétariat social

- Ben Ameer, A. (2010) : « L'interprétariat en milieu social en France », *Hommes & migrations* [En ligne], 1288 | 2010, mis en ligne le 29 mai 2013, consulté le 26 janvier 2022. URL : <http://journals.openedition.org/hommesmigrations/868> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/hommesmigrations.868>

Les acteurs et leurs rôles

Les acteur·rice·s d'associations de proximité

De nombreux·se·s acteur·rice·s d'associations de proximité se sont engagés dans le collectif *Le français pour tous* et le font vivre : formateur·rice·s bénévoles ou professionnels, coordinateur·rice·s, directeur·rice·s... La recherche-action part de leurs constats de terrain, comme de leur volonté commune de changer les choses. Tou·te·s participent activement à son développement et donnent de leur temps : assister à des réunions et rencontres régulières, faire état de ses retours et propositions, préparer et lancer des groupes locaux, mettre en place des entretiens et/ou témoigner en tant qu'intervenant·e...

Le comité de suivi

La recherche-action est animée par des rencontres régulières entre tous les participants lors de comités de suivis, tous les deux mois environ. Différents autres événements collectifs nourrissent la recherche-action : des webinaires durant lesquelles les chercheur·euse·s présentent leurs travaux et échangent, des rencontres locales et nationales, des formations...

Le trio de coordination

Trois membres du comité de pilotage coordonnent ensemble la recherche-action : **Hélène Ceccato** (Chargée de mission pour *Le français pour tous*, Secours Catholique, Paris), **Xavier Thiollet** (Chargé de mission pour *Le français pour tous*, Coraplis, Niort), et **Eric Mercier** (Chercheur-animateur pour le RADyA et *Le français pour tous*, Tours).

Les apprenant·e·s participant·e·s

La participation des apprenant·e·s est sollicitée à partir de présentations explicites de la recherche-action (vidéos et textes multilingues). Il s'agit de garantir aux volontaires la possibilité d'une participation démocratique pleine et active, pour constituer une force de propositions et d'actions collectives *qui parte d'eux*. Les apprenant·e·s peuvent alors tenir différents rôles, selon les souhaits de chacun·e : témoigner, participer aux débats et échanges, représenter un groupe ou une association lors des rencontres, interpréter et traduire, mener des entretiens, impulser et co-construire des projets. Le choix est laissé à tous les niveaux de participation : rôle et implication ; vote de thématiques d'ateliers de groupes ; modalités d'entretiens individuels ou collectifs, langues...

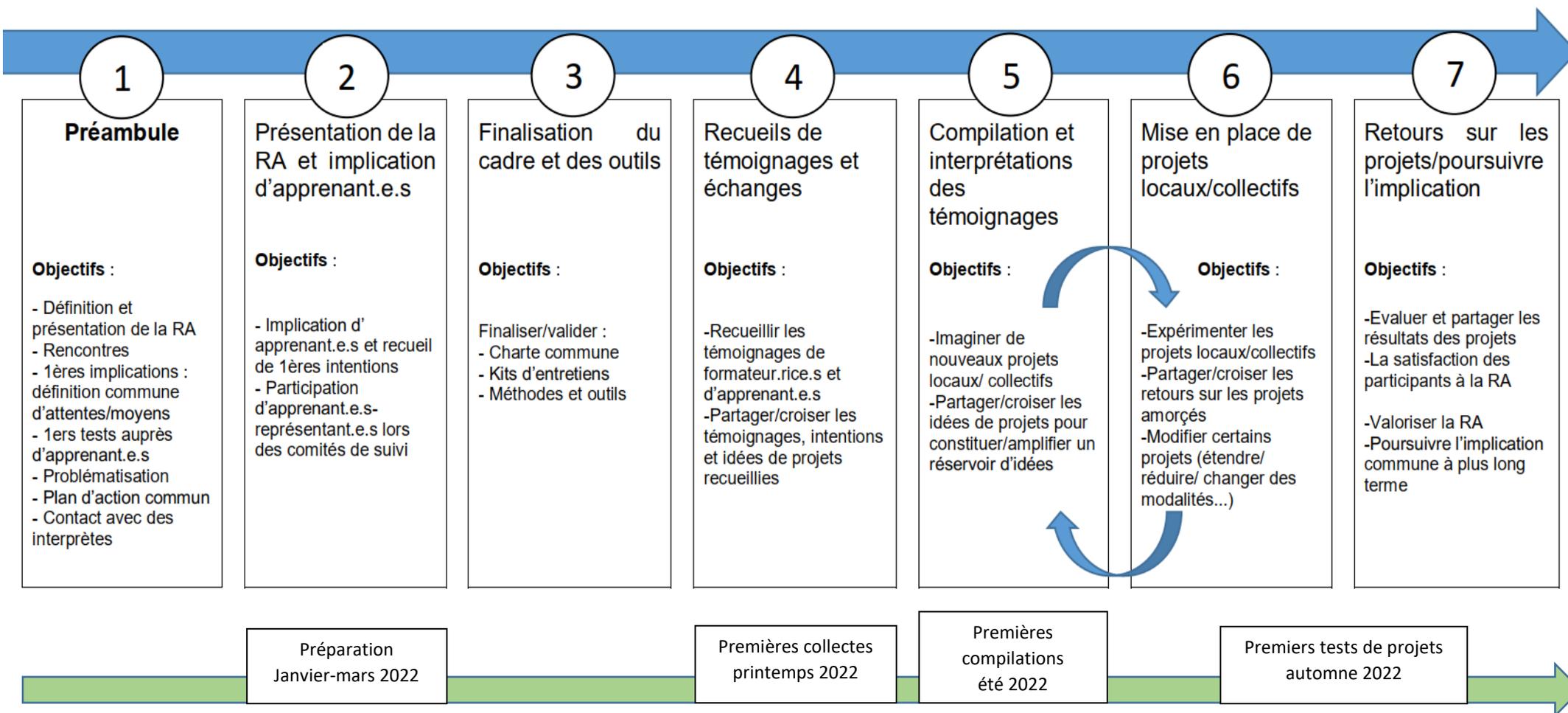
Les groupes locaux

Différents groupes de formateur·rice·s bénévoles ou professionnels, assistés du chercheur-animateur, participent déjà au sein de leurs associations à impliquer des apprenant·e·s et formateur·rice·s pour témoigner et partager les témoignages, enquêter, tester différentes approches, impulser de premières idées. L'objectif est d'impliquer à terme une quinzaine de groupes locaux dans la dynamique de la recherche-action.

L'appui d'universitaires

La recherche-action est appuyée et soutenue par des chercheur·se·s provenant de différentes universités en France, spécialisés en Sociolinguistique et/ou Didactique des langues, en Sociologie, et qui travaillent sur les questions d'enseignement et d'apprentissage du français en contexte migratoire, ainsi que sur les politiques linguistiques qui y sont consacrées.

Organisation, plan d'action 2022



Communiquer nos résultats

Nous communiquerons nos résultats largement, afin de porter nos voix et nos projets le plus loin possible. Il s'agira :

- D'informer le grand public sur la recherche-action et ses résultats, afin de sensibiliser/mobiliser sur l'apprentissage de la langue en France (Site internet, presse, écrits de synthèse).
- De rendre compte et de valoriser la recherche-action dès ses premiers résultats auprès d'élus et d'institutions
- De rendre les participant·e·s en capacité de défendre les résultats de la RA



<https://lefrançaispourtous.fr/index.php/recherche-action/>



Comment nous rejoindre

- Vous faites partie d'une association de proximité délivrant des formations de français dans une perspective d'éducation populaire et d'émancipation ?
- Vous partagez les constats et intentions du collectif *Le français pour tous* ?
- Notre recherche-action vous intéresse, et vous pensez à nous rejoindre ?

> *Contactez-nous* ! <

Nous rejoindre implique :

- D'avoir un groupe d'apprenants/acteurs
- De s'engager à travers la charte pour avoir la même ligne éthique
- De valider sa participation auprès de son CA à partir du courrier prévu à cet effet
- De prendre a minima ½ journée/mois pour animer le groupe
- De participer au comité de suivi (tous les 2 mois en visio).

Le groupe bénéficiera de l'appui du trio de coordination.

La recherche-action vise à mobiliser entre 10 et 15 groupes au niveau national.

Hélène CECCATO

Chargée de mission nationale
Apprentissage du Français
helene.ceccato@secours-catholique.org



Xavier THIOULET

Administrateur du RADyA
Chargé de mission pour CORAPLIS
xavier.thiollet@coraplis.net



Eric MERCIER

Chercheur-animateur pour le
RADyA et *Le français pour tous*
ericradya.fpt@gmail.com

